

LA FÊTE À FERRÉ



C'était l'été aux Francofolies de La Rochelle, et Jean-Louis Foulquier faisait « la fête à Ferré ». Léo Ferré dirigeait, avec la complicité de Philippe Nahon, cinquante choristes et soixant-sept musiciens. Sur le disque, deux chansons interprétées par Ferré : *Ma vie est un slalom* et *Colloque sentimental* (superbe). Puis Nicole Croisille et Paul Piché se lancent dans un duo sympathique et approximatif avec *Vingt ans*. Arrivent *Les Anarchistes* et la voix de Mama Bea, seule avec l'excellent Baccherini au clavier : violence, fêlures, chair de poule. (Ferré se rue sur elle et l'embrasse. Il y a de quoi : Mama Bea bouleverse.) Claude Dubois enchaîne avec *Pauvre Rutebeuf*, d'une voix puissante, haute, tendue à craquer : magnifique. *La Mémoire et la mer*, une des plus belles chansons de Ferré, est un peu gâchée par cette propension de Catherine Ribeiro à se pâmer sur chaque demi-croche. Suit une interprétation « habitée », passionnée, de *Avec le temps* : pour une fois, Lalanne s'efface devant tant de beauté. Et puis il a la chance d'être accompagné par Barney Wilen au saxo. Higelin ne s'est pas esquiné la santé à « penser » la chose avant, et ça s'entend : sa *Jolie même* part bien — swing et voix éraillée — puis se perd un peu dans le rabâchage et l'oubli du texte. Néanmoins, gros succès public : on passe tout à Higelin. En finale, *Le Temps des cerises*, dans le plus pur style louveteaux-feu de camp. Peu importe, c'est mignon, et l'émotion passe, avec le souvenir d'un soir unique, ce 9 juillet 1987 à La Rochelle. Et ce disque est indispensable, pour peu qu'on aime Ferré depuis quelques décennies.

EPM Musique FDD 1024.

Marie-Ange Guillaume